

Points à la ligne

Aujourd'hui démarre le cycle des matches retour de cette première phase du championnat de Nationale 1. Le bilan statistique de la première partie permet de constater la régularité et l'efficacité du rappelé de dernière heure mulhousien, Joe Dawson, meilleur réalisateur depuis le début de la compétition et meilleur scoreur sur un match.

Par ailleurs, si la présence de Lorient, Saint-Etienne, Monaco, Orthez et Reims parmi les dix meilleures attaques prouve la bonne tenue offensive du groupe 1, le groupe 2, celui de Cholet, est sans rival au chapitre des performances défensives : Tours, Villeurbanne, Antibes aux trois premières places et Vichy à la cinquième en font l'éloquente démonstration.

a) LES JOUEURS

Les petits derniers. — Le Nancéen Gorak (9 points), le Lyonnais Savoi (6 points) et le Niçois Rambeau (1 point) portent le total des réalisateurs des matches aller à 197.

Réalisateurs du jour. — 1. Archie Johnson (Vichy), 39 points ; 2. Terry Martin (Grenoble), 36 ; 3. Jeff Wilkins (Antibes), 34 ; 4. Boynes (Nice), Dawson (Mulhouse) et Maric (Reims), 33 ; 7. Cartier (Orthez), 31 ; 8. Pétrovic (Reims), 30 ; 9. Pitts (Dijon), 29 ; 10. Anderson et Garner (Nancy), Figaro (Challans), 28 ; 13. Thompson (Limoges), 27 ; 14. Lee (Saint-Etienne), 26 ; 15. E. Beugnot (ASVEL), Harrison (SCM), Pope (CEP) et Varnier (Antibes), 25 ; 19. Shasky (CB), 24 ; 20. B. Ruiz (CB), Kabal (EBO), Monetti (Nice), 23, etc.

Les plus efficaces (points/matches). — 1. Joe Dawson (Mulhouse), 33,57 points ; 2. Terry Martin (Grenoble), 31,29 ; 3. E. Dubuisson (RCP), 29,57 ; 4. Stotts (Voiron), 29,20 ; 5. Lee (CASE), 29,14 ; 6. Simpson (Caen), 28,43 ; 7. Pétrovic (Reims), 27,86 ; 8. Thompson (Limoges), 27,71 ; 9. Varnier (ANT), 26,67 ; 10. Johnson (Vichy), 26,50 ; 11. Figaro (Challans), 25,71 ; 12. Salisbery (Vichy), 25,50 ; 13. Wilkins (ANT), 25,17 ;

14. Pitts (Dijon), 24,85 ; 15. Boynes (Nice), 24,43 ; 16. Anderson et Garner (Nancy), 24,33 ; 18. Pope (CEP) et Maric (Reims), 23,86 ; 20. Carter (EBO), 23,57 ; 21. Boston (NBC), 23 ; 22. B.-J. Williams (Monaco), 22,57 ; 23. Burtey (Avignon), 22,43 ; 24. Deines (Grenoble), 22,14 ; 25. Harrison (SCM), 21,57 ; 26. Wyatt (Avignon), 20,57 ; 27. Duncan (C.-B.), 20,50, etc.

Les Choletais. — Calvin Duncan, 123 (20,5 par match) ; John Shasky, 107 (17,83) ; Bruno Ruiz, 81 (13,50) ; L. Hairston, 44 (7,33) ; Th. Chevrier et N. White, 41 (6,83) ; Reggie Speights, 42 (7) ; Maurice Brangeon, 15 ; Eric Girard, 4.

Les scores personnels les plus élevés. — Les deux scores les plus élevés ont été réalisés lors de la même journée, dans le groupe 3 (27 septembre), par : Joe Dawson (Mulhouse) contre Dijon, 47 points, et par Dubuisson (Racing), à Nantes, 46 points.

b) LES EQUIPES

Les scores-fleuves du jour ont été réalisés par quatre des meilleures formations du championnat en déplacement : Orthez à Grenoble (115-92), Antibes à Nancy (112-92), Villeurbanne à Vichy (102-72) et Limoges à Dijon (101-81).

Classement des attaques de N 1. — 1. CSP Limoges, 103,43 points/match ; 2. Lorient et Saint-Etienne, 100,57 ; 4. Monaco, 98,57 ; 5. Antibes, 97,83 ; 6. EB Orthez, 96,29 ; 7. Racing, 93,71 ; 8. SCM Le Mans, 91,57 ; 9. Reims, 90,57 ; 10. Mulhouse, 88,57 ; 19. Cholet-Basket, 83 ; 23^e et dernier : Tours BC, 72,33.

Classement des défenses de Nationale 1. — 1. Tours BC, 70,67 ; 2. AS Villeurbanne, 72,83 ; 3. Antibes, 80,33 ; 4. Caen, 84,57 ; 5. Vichy, 85,17 ; 6. Mulhouse, 86,57 ; 7. Monaco et Orthez, 87,29 ; 9. Avignon, 85,57 ; 10. Challans, 89,14 ; 13. Cholet-Basket, 90,17 ; 23. et dernier : Grenoble, 97,86.

Cholet-basket à Villeurbanne**Le rêve et la nécessité**

CHOLET. — Les sept petits points concédés à l'ASVEL lors de l'ouverture du championnat, en match avancé, doivent trotter dans les têtes choletaises aujourd'hui à quelques heures du match retour.

Les Choletais découvriront tout à l'heure la salle de leur prestigieux adversaire à l'occasion d'une séance d'entraînement, après avoir passé la nuit sur place à Lyon. En grimant dans leur car hier midi, joueurs et accompagnateurs voulaient croire à une possible performance. Disons le tout net, un exploit, celui d'arracher les trois points du succès à Villeurbanne, dans sa propre salle. En se souvenant que là-bas un Olympique d'Antibes, au grand complet, n'y parvint pas (73-68), on mesure l'étendue du problème choletais.

Les Choletais sont désormais dans la phase délicate de leur exercice. Sans préjuger de leurs possibilités dans huit jours en recevant Antibes, les joueurs de L. Buffard savent que deux résultats favorables sur 3 au cours des prochains délaçements leur assureraient l'accès à la N 1A. Ce n'est pas un mince affaire et cela explique l'incontestable motivation manifestée par l'entourage choletais. L'enjeu explique en outre la présence au côté du C.B. de son président, Michel Léger : « Ne dites surtout pas que l'on gagne à chaque fois que j'accompagne l'équipe. J'y vais parce que c'est un match important pour le club. De toute façon, on a rien à perdre et tout à gagner là-bas. Et puis on est jamais que 5 contre 5 sur un terrain, grosse ou petite équipe... ». Une manière comme une autre de voir les choses et de tenir élevé le moral de sa troupe.

Si le président Léger administre clairement sa motivation, les joueurs sont partis dans les

mêmes dispositions d'esprit. Le fait de ne pas avoir sombré lors de l'aller devant l'ASVEL y est naturellement pour quelque chose. Car à tout prendre, les Lyonnais ne pouvaient être moins prêts que les Choletais, le 10 septembre dernier. On se souvient même de l'effet psychologique, favorable aux Lyonnais, que constitua la qualification in-extremis d'Eric Beugnot. Pour preuve, il réalisa ce soir-là son deuxième score personnel à ce jour (17 pts). Un total personnel uniquement dépassé un mois plus tard à Vichy, écrasé de trente points par l'équipe d'A. Gilles ! Tout cela doit trotter dans les têtes, avec à l'appui, un autre point d'interrogation : l'ASVEL prendra-t-il beaucoup de risque à l'avant-veille d'un match de coupe d'Europe ?

On peut rêver. Les joueurs du C.B. ne mettent pas cela sur le compte de la rêverie. R. Speights disait au départ hier : « Ils ont dit qu'ils nous prenaient au sérieux. Eh bien, ils ont tout intérêt ». Quant à Tom Becker, avec sa réserve très britannique, il commentait : « Nous n'avons pas de blessé, et nous allons disputer notre chance avec toute notre volonté et de toutes nos forces... ». Une victoire là-bas serait donc un peu comme la contribution du rêve à la nécessité choletaise.

P.-M. B.

Cholet : Girard, White, Duncan, Shasky, Chevrier, B. Ruiz, Hairston, Lopez, Speights, Brangeon. Entraîneur : L. Buffard.

Cholet-Basket à Villeurbanne

Aux pieds de l'ogre lyonnais

Après quatre matches successifs à domicile, ponctués de trois victoires dont la dernière à Volron, mercredi (99-81), les Choletais ont rendez-vous ce soir à Villeurbanne où ils tenteront l'exploit d'y préserver leur quatrième place au classement de ce groupe II.

Et parler d'exploit en ces circonstances relève d'un doux euphémisme. C'est que les Villeurbannais sont non seulement invaincus chez eux depuis l'ouverture de la compétition, mais encore n'ont subi qu'un court revers à l'extérieur en huit rencontres, à Tours, où ils s'inclinèrent 63 à 58. Une suite d'excellentes prestations leur a valu de s'emparer du fauteuil de leader de la poule il y a trois jours à Antibes.

Et pourtant, après quinze titres de champion de France et un seizième qui s'échappa de peu au profit d'Orthez l'an passé, la formation d'Alain Gilles avait donné quelques signes d'inquiétude à l'intersaison quant à ses futures possibilités, avec les départs de Szaniel et Monclar sous d'autres cieux. Non pas que leurs remplaçants furent de moindre qualité (Éric Beugnot et Vincent Collet), mais on avait, semble-t-il, versé dans l'irrationnel en « échangeant » un pivot et un meneur contre un ailier-poste et un deuxième arrière.

Il est loin le match aller !

Mais si les voies d'Alain Gilles sont impénétrables, elles mènent cependant à la réussite puisque ce dernier a su faire d'un ensemble à priori déséquilibré une équipe aujourd'hui très soudée, au top niveau défensif (première du groupe) et reine de la contre-attaque, dans la plus pure tradition villeurbannaise. Dans tous les cas, l'A.S.V.E.L. de cette fin d'octobre n'a donc plus rien à voir avec la formation accrochée par Cholet à l'aller (71-78) et il est clair qu'à quelques jours de leur déplacement en Israël pour le compte de la Coupe des coupes les Lyonnais chercheront assurément à peaufiner une dernière fois leurs automatismes devant le C.B.

Tom Becker en est bien conscient : « **Nous ne devons pas nous attendre à trouver un Villeurbanne démobilisé parce que assuré de disputer les Play-offs, mais cela ne doit pas nous perturber. Nous devons désormais**

défendre notre quatrième place et nous n'avons de cadeau à attendre de personne. Nous avons beaucoup progressé depuis quinze jours ; à nous de le démontrer loin de nos bases, peu importe le contexte. »

Paroles de « chef » que celles-ci, mais comment pourrait-il en être autrement, pour tout bon manager qui se respecte.

Lionel RUSSON.

LES ÉQUIPES

Villeurbanne : Crespo (1,85 m), Martin (1,86 m), Collet (1,92 m), Bell (1,98 m), Reynolds (1,90 m), Pastres (2 m), Beugnot (2 m), Machabet (1,90 m), Lamie (2 m), Redden (2,10 m).

Cholet : Ruiz (1,90 m), Girard (1,90 m), Chevrier (1,92 m), Duncan (1,92 m), Lopez (1,98 m), White (2,04 m), Speights (2 m), Hairston (2,04 m), Brangeon (2,05 m), Shasky (2,12 m).

NATIONALE 1

Villeurbanne - Cholet

L'A.S.V.E.L. au complet

LYON. - L'A.S.V.E.L. semble, petit à petit, trouver son équilibre, son dernier succès à Antibes, confirmant ses bonnes intentions actuelles. Si la défense est le point fort de la formation d'Alain Gilles depuis le début de la saison, l'amélioration sensible du jeu collectif est un encouragement pour l'entraîneur.

La formation, avant de se dépla-

cer en Israël au titre de la coupe d'Europe, des vainqueurs de coupe, voudra mettre un point d'honneur demain soir, à disposer de Cholet pour confirmer à la fois son succès du match aller, et sa bonne santé actuelle.

Elle alignera : Crespo, Martin, Collet, Bell, Lamie, Reynolds, Pastre, Savoï, Beugnot, Redden.

Villeurbanne en forme européenne

ANGERS. — Tout comme Limoges dans le groupe 3, Villeurbanne présente la particularité de n'avoir concédé qu'une défaite depuis le début du championnat. Ceux qui s'attendaient à un parcours moins limpide, dans la première phase, de la part de ces formations soit-disant essentiellement concernées par les play off, avaient tout simplement oublié leurs échéances européennes, autrement plus rapprochées.

De retour d'une fructueuse expédition antiboise, l'ASVEL sera en effet en transit dans sa salle samedi soir devant Cholet. Lundi, elle s'envolera pour Israël, où l'attend Hapoel Holon, à l'occasion du deuxième tour aller de la Coupe des Coupes. « Cholet constituera pour nous l'ultime répétition. Inutile de vous préciser que nous prenons le match de samedi au sérieux », déclare d'emblée Gérard Lespinasse, l'adjoint d'Alain Gilles. Evoquant le match aller, le préparateur physique de l'ASVEL aurait plutôt tendance à le ranger aux oubliettes : « A l'époque nous venions de reprendre l'entraînement et les nouveaux joueurs n'étaient pas intégrés ».

Une équipe polyvalente

S'il admet volontiers le contraste entre le secteur intérieur limité aux seuls Redden et Lamie et un compartiment extérieur particulièrement fourni, Gérard Lespinasse souligne l'intérêt de cette formule : « Petit à petit, nous nous servons de ce déséquilibre. Le collectif d'attaque est au point, la défense fonctionne bien. Et puis, avec notre potentiel de tireurs, on dispose d'atouts intéressants et susceptibles de dérouter un adversaire ».

Bref, c'est une ASVEL en forme européenne qui attend Cholet-basket samedi à Villeurbanne. Redden a mis à profit quinze jours d'arrêt pour soigner une élongation et a fait une rentrée remarquée à Antibes. Quant à Prastres, il est autrement plus opérationnel qu'au match aller. Avec Collet, Beugnot, Reynold, Bell et Lamie, bien décidés à parfaire leurs automatismes avant le rendez-vous d'Holon, cela risque de faire beaucoup, même pour une formation choletaise sur la pente ascendante.

G. TUAL

Souvenir, souvenir

Yves Oger (Cholet-Basket), en reconnaissant l'entraîneur de Voiron : « Jurkiewitz, ce fut l'un des plus beaux ailiers que j'aie eu l'occasion de voir. Quel tir, quelle allure ! Au fait, il a joué à Cholet avec l'équipe de Pologne contre l'équipe de France salle Darmaillacq dans les années cinquante... Eh oui. »

Au coin l'arbitre

Alors que M. Saint-Aubert, l'arbitre principal, commençait à taper de la semelle sur le parquet de la Meilleraie, à 20 h 30, arriva en courant M. Hesnault son collègue. Résultat : le début de la rencontre fut différé de dix minutes.

Reggie Speights : « L'expérience c'est d'être là au bon moment »

CHOLET. — Il était dit que Reggie Speights serait choletais un jour ou l'autre. C'est Ron James, l'ex-Choletais, qui le fit venir en France il y a un peu plus de neuf ans à Rennes où il retrouva quelque temps plus tard un autre Choletais, comme entraîneur, Dennis Calzonetti. Il y a quatre ans, il faillit déjà abandonner le maillot de l'Avenir pour celui du CB. Cette année, il est bel et bien Choletais et apporte son expérience à l'équipe de Laurent Buffard.

Lorsqu'il affirme : « Ce que je veux, c'est être là dans les moments importants d'un match, les moments difficiles », il n'hésite pas à le prouver sur un terrain. « Je commence à bien défendre, mais je suis loin de mes possibilités en attaque. » En défense, T. Stotts pourra le confirmer qui fut muselé partiellement par l'ex-Rennais, mercredi soir. Discret en attaque ? Sans doute, mais toujours des paniers importants, au moment où l'équipe donne l'impression de tourner en rond sans conclure. Son apport ne se limite pas à cela. On l'a déjà vu conquérir des ballons brûlants. Son sens de l'émancipation lui per-

met autre chose : ainsi ses quatre passes décisives et une belle interception l'autre soir. Cette vigilance et ce coup d'œil sont une partie non négligeable de son expérience passée, comme il le définit lui-même : « L'expérience, c'est ça : être là au bon moment... ».

En signant pour le CB, il savait très bien où il arrivait, car pour lui, « il y a tout ce qu'il faut à Cholet pour réussir une bonne saison ». Les balbutiements initiaux du CB, il les attribue au fait que le cinq majeur est à 90 % constitué de nouveaux joueurs. Ce qui revient à reconstituer une équipe nouvelle pour obtenir les automatismes nécessaires. « Moi-même, je ne suis pas brillant en ce moment, mais suffisant pour apporter quelque chose à l'équipe. Je suis conscient de pouvoir faire beaucoup mieux cette saison. Cela vient tranquillement, et je suis satisfait de ne pas avoir, comme à Rennes, tout à faire. Je préfère un rôle spécifique et limité dans une bonne équipe au contraire. » Il fait entièrement confiance à l'équipe pour envisager la suite des événements cette saison. « Il y a un gros

potentiel, et cela paiera tôt ou tard, à condition de ne rien casser... »

Pour son propre cas, il sait qu'il doit porter son effort sur une plus grande prise de risques par des tirs de l'aile. Cette quatrième place qualificative et directe pour la N1A, il y tient. Ne serait-ce que pour éviter ce qu'il appelle la « salade » de la 1B, comme il dit. Plus intéressant de jouer contre de bonnes équipes. Jouer ? Le mot est lâché : « Je garde cela de mes débuts sur les terrains de jeu de Haarlem où je suis resté jusqu'à l'âge de 19 ans. Le basket est un sport mais aussi un jeu et un spectacle. Il ne faut jamais l'oublier et donner du plaisir aux spectateurs ».

Ce souci ne l'empêche pas de penser à l'essentiel, la qualification. « Si on accroche directement la N1A par cette quatrième place, il faut savoir que ce ne sera pas dû au hasard. Car vous pouvez le croire, on a bossé vraiment pour l'obtenir et on bossera encore pour la conserver... »

P.-M. B.

AS Villeurbanne - Cholet-basket : 110-65

Les Choletais hachés menu

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). — 45 points ! Jamais encore dans son existence, Cholet-Basket n'avait subi une telle déroute. Et il a fallu que cela arrive à Villeurbanne, dans la salle la plus chargée d'histoire du basket français. Tout un symbole !

Les Choletais rêvaient d'accrocher une parcelle de gloire à leurs semelles. Sur le parquet de la Maison des sports, ils ont été balayés sans ménagement.

Samedi soir, dans la banlieue lyonnaise, il n'y avait pas qu'une classe d'écart entre les deux équipes. La différence était partout dans l'expérience, apanage des locaux, dans le collectif aussi. A l'ASVEL, il est au point ; à CB, les améliorations constatées depuis quinze jours se sont dissipées en l'espace de quelques minutes. Dans le talent individuel enfin.

Il n'a pas fallu plus de deux minutes aux protégés d'Alain Gilles pour prendre la mesure de leurs

rivaux. Durant ce court laps de temps, Bruno Ruiz, en répliquant au départ pied au plancher de Reynolds et de Bell, avait entretenu l'illusion d'une possible résistance choletaise (0-4 puis 5-5 à la 2'). Redden, se jouant de Shasky, amorça alors le décollage des siens (12-7, 6').

Beugnot aux commandes

La suite ne fut qu'un long calvaire pour CB. Englués dans la défense agressive et tonique des

locaux, les joueurs du Maine-et-Loire ne trouvèrent d'autres ressources offensives que l'usage de tirs forcés (1 sur 9 pour Shasky avant la pause, 33 % de réussite pour l'ensemble dans chaque mi-temps). Cette approche statique de l'individuelle ou de la zone-press villeurbannaise était quasiment suicidaire.

Car, avec Beugnot aux commandes, l'avion local possédait un pilote de premier plan : l'international tricolore dirigeait parfaitement la manœuvre, servant tantôt Redden à l'intérieur ou décalant judicieusement Bell et Reynolds sur les ailes. Ceux-ci ne se faisaient alors pas prier pour emprunter les grands boulevards de la ligne de fond choletaise. L'appareil CB brinquebalait (14-23, 10' ; 23-36, 16') et une série de salves tirées par Lamie, entré à la place de Redden, le secoua fortement avant la

pause (30-46).

En chute libre

Tous espoirs envolés, CB aurait pu tenter de sauver la face en seconde période. Rien de tel ! La formation des Mauges, en perdition, était dans l'incapacité de redresser son cap. Redden, qui avait délégué ses pouvoirs à Lamie, put ainsi jouir d'un repos agréable jusqu'à la 33' : à son retour sur le terrain, l'écart atteignait les 31 points (82-51).

Les raids solitaires de Duncan et la présence, cinq minutes durant (de la 30' à la 35'), sur le parquet d'un Girard appliqué malgré une entrée en matière défavorable face à Beugnot, n'avaient fondamentalement rien changé.

Les cinq dernières minutes accentuèrent encore la déroute choletaise. Seuls un tir à 3 points de Duncan et un panier de Speights vinrent grossir le maigre capital de CB alors que 20 nouveaux points tombèrent dans l'escarcelle locale.

110-65, le verdict est sans appel. A moins d'un hypothétique redressement face à Antibes samedi prochain à La Meilleraie, comment imaginer un double succès choletais à Vichy et à Tours, passeport indispensable pour la N1A ? Rien, dans ce qu'il nous a été donné de voir dans la banlieue lyonnaise, ne permet d'envisager une telle issue.

Gérard TUAL.

La fiche technique

VILLEURBANNE. — 400 spectateurs environ. Arbitres : MM. Serri (seul en première période) et M. Domicziak (en deuxième mi-temps).

ASVEL : 46 tirs réussis sur 70 tentés dont 4 à 3 points sur 10 (65,7 % de réussite), 14 lancers francs réussis sur 20, 17 fautes personnelles, 32 rebonds défensifs, 9 rebonds offensifs.

Crespo (1 tir réussi sur 2, 2 rebonds), Martin (1 tir sur 1), Collet (4 tirs sur 7 dont 1 à 3 pts, 3 rebonds), Bell (7 tirs sur 10 dont 1 à 3 pts, 16 rebonds), Lahjé (9 tirs sur 12, 2 rebonds), Reynolds (8 tirs sur 13, 2 rebonds), Pastres (4 tirs sur 7 dont 1 à 3 pts, 1 rebond), Savo (1 tir sur 1), Beugnot (3 tirs sur 6 dont 1 à 3 pts, 7 rebonds), Redden (8 tirs sur 11, 8 rebonds).

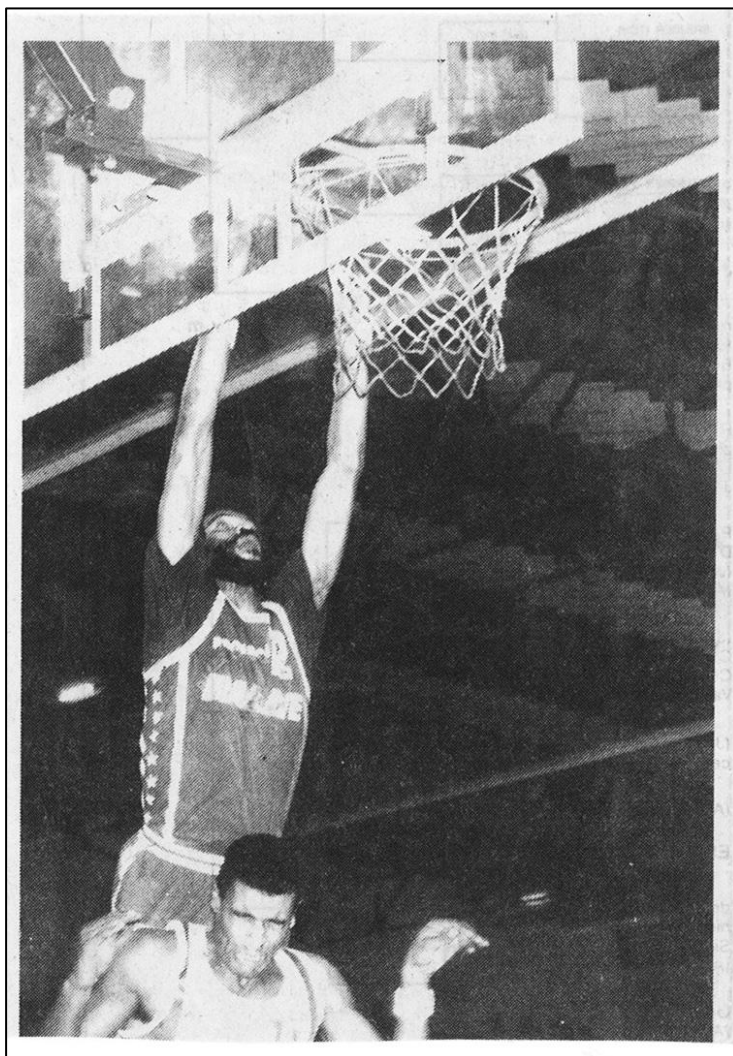
Cholet : 25 tirs sur 77 dont 3 à 3 points sur 9 (33 % de réussite), 10 lancers francs réussis sur 18 tentés, 15 rebonds défensifs, 17 rebonds offensifs, 18 fautes personnelles.

Girard (2 tirs sur 7, 2 rebonds), Duncan (9 tirs sur 21 dont 2 à 3 pts, 8 rebonds), Shasky (1 tir sur 11, 6 rebonds), Chevrier (1 tir sur 4 dont 1 à 3 pts, 1 rebond), Ruiz (4 tirs sur 14), Hairston (3 tirs sur 6, 9 rebonds), Speights (4 tirs sur 7, 3 rebonds), White (1 tir sur 3, 1 rebond), Brangeon (1 tir sur 4, 2 rebonds).

CE QU'ILS ONT DIT

Michel Léger : « C'est la première fois que je prends 45 points. Je suis abattu... Plus encore qu'après le match perdu chez nous devant Vichy. Tout avait pourtant été fait pour permettre aux joueurs d'aborder ce match dans les meilleures conditions en arrivant la veille et en leur permettant de s'entraîner le matin... Le pire, c'est d'avoir été écrasés non pas par une super équipe de Villeurbanne, mais tout simplement par une bonne ASVEL... Je vais faire le point avec l'entraîneur en ce début de semaine. Contre Antibes, j'attendrai autre chose. Les trois matches à venir vont être capitaux ».

Tom Becker : « Je n'ai pas trouvé la défense de Villeurbanne invulnérable, c'est nous qui avons joué stupidement, sans chercher la solution. Par contre, le jeu collectif de l'ASVEL et sa patience m'ont impressionné. Les Villeurbannais n'hésitent jamais à redoubler les passes afin de trouver les meilleures positions de tir. Et puis, à l'ASVEL, il y a un chef sur le terrain, Beugnot... Quant aux déclarations de Dao sur la professionnalisation du basket français, je les approuve. Mias il faut commencer par le commencement : avec deux arbitres en Nationale 1 par exemple ».



VILLEURBANNE-CHOLET

Une leçon à méditer

LYON (de notre correspondant). — L'équipe de Cholet a été doublé sur la sellette samedi soir, à Villeurbanne. Tout d'abord, lors du match contre L'A.S.V.E.L. qui se traduisit par une sévère correction (65-110). Et ensuite, lorsque Pierre Dao, directeur technique national, s'éleva contre le nombre qu'il estimait exagéré de naturalisés au sein du club. Il eut cependant l'intelligence de modérer ses propos en précisant que le président Léger, qui avait

contacté en vain de jeunes joueurs français, ne pouvait pas faire autrement que de faire largement appel à la main d'œuvre étrangère.

Cela dit, il faut bien convenir que Cholet a déçu. Mais il est juste de préciser qu'il existe un abîme entre l'équipe de Villeurbanne qui avait dû batailler ferme le 10 septembre dernier à Cholet et celle qui a infligé à l'équipe de Tom Becker une cuisante défaite. L'A.S.V.E.L. a retrouvé une garde

de fer et sa défense explique en partie les lourdes maladroites adverses, trop criardes pour être habituelles. Moins de 36% de réussite, cela ne doit pas arriver souvent en première division.

Pourtant, si l'écart ne se discute pas, pour autant que physiquement Cholet n'avait pas les moyens de soutenir la comparaison, il faut tout de même noter que les visiteurs résistèrent héroïquement jusqu'à la 15^e minute (23-31). Ensuite, le bateau prit l'eau de toutes parts, chacun s'efforçant de colmater les brèches par des tirs précipités qui accentuèrent le désastre. La présence de Pierre Dao peut aussi expliquer la médiocre prestation de Bruno Ruiz, qui avait pourtant très bien débuté mais sur un registre individuel. Mené d'entrée (0-5), Cholet avait en effet égalisé grâce à deux paniers et un lancer de son meneur de jeu. La suite, hélas fut beaucoup moins probante (deux paniers sur dix).

Seize paniers de retard à la pause, le match avait déjà basculé. L'écart, ensuite, ne fit que s'accroître. Cholet, résigné à son triste sort, s'acharnant à tirer au panier plutôt que de garder la balle. Alain Gilles fit rentrer tous ses joueurs en jeu (tous inscrivent au moins un panier d'ailleurs) sans que le rythme général en soit affecté.

Les « vieilles tiges » de Cholet durent accepter la leçon. Ducan résista du mieux qu'il put (9 paniers sur 21 tirs dont 2 sur 7 à 3 points) mais Shasky (1 sur 12 devant un excellent Redden il est vrai), Bruno Ruiz, Chevrier (1 sur 5), Girard (2 sur 7) et Brangeon (1 sur 4 et 0 lancer sur 2) donnèrent des verges aux locaux pour se faire fouetter.

Hairston, avec son sérieux habituel, échappa en partie au naufrage même s'il fut moins efficace après le repos. Il fut, avec Ducan (7 prises de balle chacun) le meilleur rebondeur de sa formation.

Inutile d'accabler Cholet qui est tombé sur la route d'un Villeurbanne en pleine mutation, retrouvant un style défensif qui a fait sa gloire dans le passé et pouvant utiliser en attaque les excellentes balles distillées par Beugnot et Collet. Mais il est certain que l'équipe de Tom Becker aura bien du mal à se qualifier dans le groupe des seize meilleures formations françaises.

Serge GALICHET

CHOLET : 26 paniers sur 73 tirs (dont 3 sur 10 à 3 points) ; 10 lancers sur 19 ; 26 rebonds (dont 12 offensifs) ; 20 balles perdues ; 4 passes décisives ; 2 contres ; 18 fautes personnelles.

VILLEURBANNE : 46 paniers sur 69 tirs (dont 4 sur 10 à 3 points) ; 14 lancers sur 20 ; 45 rebonds (dont 9 offensifs) ; 22 balles perdues ; 14 passes décisives ; 1 contre ; 17 fautes personnelles.



VILLEURBANNE - CHOLET. — Lamie se demande comment il va prendre Shasky en défaut sous les yeux de White

Cholet-basket et les leçons d'une déroute

Ce qui est pris est à apprendre

ANGERS. — Les grandes douleurs sont muettes. Les grosses déceptions pas toujours. Il y a peu, la défaite concédée à domicile face à Vichy avait déclenché une tempête de supputations alimentées au plus haut niveau à CB. Faut-il envisager des répercussions identiques après la déroute subie à Villeurbanne ? C'est peut-être probable.

Pour des raisons de stratégie locale, CB ne peut se permettre de contribuer à altérer lui-même une crédibilité que l'ASVEL vient de prendre en défaut. Et puis la proximité d'échéances décisives incite les responsables, tant administratifs que sportifs, à rétablir un climat plus propice à la réalisation des objectifs fixés en début de saison.

Abattu samedi soir, Michel Léger s'est bien gardé de toute déclaration intempestive. Hier, il réaffirmait sa confiance en la capacité de son équipe à jouer sa chance jusqu'au bout. Tom Becker ne pense pas autrement. Les deux hommes sont de tempérament optimiste. Dans des circonstances comme celles que connaît CB cela sert sinon à éluder des problèmes, du moins à en atténuer la portée immédiate.

Reprendre confiance

Ainsi cette semaine va-t-elle être occupée par Tom Becker à réinstaurer un climat de confiance au sein d'un groupe de joueurs passablement ébranlés. « Il y a eu Villeurbanne, c'est vrai. Mais auparavant nous avions remporté trois victoires d'affilée, en affichant des progrès réels à l'occasion des deux dernières. C'est cela qu'il convient de retenir », soulignait hier Tom Becker en insistant sur la différence réelle entre l'ASVEL et CB. « On a mal joué, très mal joué tandis que Villeurbanne a fait preuve d'intelligence. Ces 45 points reflètent la différence sur ce match, pas dans l'absolu. Pourtant, ils se sont inscrits au tableau d'affichage et c'est ce que tout le monde a logiquement retenu ».

Profiter de la leçon

Tom Becker n'innove pas en déclarant que son équipe ne peut pas plus mal jouer. Alain Gilles disait la même chose après la défaite subie à Tours, tout comme Pierre Jouvenet, le coach nancéen, le 17 octobre dernier à Cholet. Ce bon Monsieur de La Palice, lui, ajoute : « Si elle ne peut jouer plus mal, elle doit mieux jouer ». Soit, mais comment ?

Bien entendu, Tom Becker a son idée sur le sujet : « En gardant présente à l'esprit la notion de collectivité, en n'hésitant pas à répéter les actions, en sollicitant les joueurs intérieurs ». Aujourd'hui, il s'emploiera à le démontrer à ses hommes avec lesquels il reverra au magnétoscope le match de samedi dernier. « Villeurbanne nous a humiliés samedi. C'est une équipe intelligente. Sa façon d'évoluer est sur bien des points exemplaires », dit-il.

Finalement, Cholet-Basket pourrait bien profiter de la leçon de basket reçue dans le Rhône. Après avoir pris, il ne lui est pas interdit d'apprendre. Et de retenir...

Gérard TUAL

Points à la ligne

A) Les joueurs

LES PETITS DERNIERS. — Aucun nouveau joueur n'est apparu lors de l'avant-dernière journée, mercredi dernier. Par contre, six marqueurs entrent sur les tablettes de la journée de samedi. Deux Monégasques, Chocquart et Possani (2 pts), deux jeunes Villeurbannais, Crespo (2) et Martin (4), et le revenant de blessure du Tours BC, Crapez qui marque ses trois premiers points du championnat 86-87.

212 marqueurs sont ainsi répertoriés à ce jour.

LES REALISATEURS DU JOUR.

Le Mulhousien Joe Dawson plane dans son domaine sur le championnat. 40 points à Nantes samedi et 43 contre le Racing quelques jours avant ! Le fait du jour reste le doublé des frères Martin pour le compte de Grenoble : 39 pour Terry et 36 pour l'ainé Johnny. Mais deux tireurs d'élite ne font pas une équipe puisque Grenoble a quand même encaissé 134 points à Lorient...

1. J. Dawson (Mulhouse), 40 pts ; 2. T. Martin (Grenoble), 39 ; 3. J. Martin (Grenoble), 36 ; 4. Carter (Orthez), 31 ; 5. Boston (NBC) et Varner (Antibes), 30 ; 7. Simpson (CBC) et Stotts (Voiron), 29 ; 9. Thompson (Limoges), 28 ; 10. Dancy (TBC) et Archie Johnson (Vichy), 26 ; 12. Dubuisson (RCP), Harold Johnson (Voiron) et Lejeune (CEP), 25 ; 15. Arnold (RCP) et W. Brown (Mulhouse), 24 ; 31. Duncan (CB), 20.

LES PLUS EFFICACES.

Dans ce classement, on notera les trois places gagnées par l'Antibois Varner (6*), tandis que Duncan (-2) et Shasky (-5) glissent au palmarès.

1. J. Dawson (Mulh.), 34,36 pts/match ; 2. Terry Martin (Gren.), 31,18 ; 3. Lee (St-Et.), 30,55 ; 4. Dubuisson (RCP), 28,64 ; 5. Archie Johnson (Vichy), 26,70 ; 6. Varner (Antib.), 26,40 ; 7. Simpson (CBC), 26,27 ; 8. Petrovic (Reims), 26,18 ; 9. Stotts (Voiron), 25,90 ; 10. Salisbery (Vichy), 25,70 ; 11. Wilkins (Antib.), 25 ; 12. Garner (Nancy), 24,78 ; 13. Thompson (Limoges), 24,64 ; 14. Carter (Orth.), 24,45 ; 15. Pope (CEP), 24 ; 16. Maric (Reims), 23,18 ; 17. Pitts (Dijon), 23 ; 18. Boston (NBC), 22,91 ; 19. Figaro (CBCV), 22,64 ; 20. Anderson

(Nancy), 22,11 ; 25. Duncan (CB), 21,33 ; 39. Scheffler (Orth.), 17,55 ; 40. Shasky (CB), 17,22.

UN NOUVEAU ET ÇA REPART.

Depuis le début du championnat, six joueurs ont été « virés » de leurs clubs, et deux n'ont pas été remplacés (Souchaud de Grenoble, et Boynes de Nice). Lewis Brown a remplacé J. Adams au Mans après la première journée. H. Johnson a remplacé Woodside à Voiron après deux journées. Hardy (Racing) a remplacé Montgomery à la fin des matches aller. MacLoud a remplacé Richie Adams à Dijon après le premier match retour.

B) Les équipes

Les trois premiers, Monaco (G1), ASVEL (G2) et Limoges (G3) sont assurés de jouer la dernière phase du championnat pour l'attribution du titre et les places en coupes européennes. Pas mal, mais pas étonnant pour ces grands clubs français. Le CEP Lorient et Orthez (G1), Antibes (G2) pourront l'être dès samedi soir en cas de succès.

LES RECORDS. — Deux au cours de cette onzième journée. Celui du plus grand nombre de points marqués, au total, dans un même match : 239 à Lorient. Celui de la plus large victoire, pour l'ASVEL au dépens de Cholet-Basket : + 45 points !

ON DEFEND... — Malgré leur cuisant revers de Villeurbanne, on constate que les Choletais avec 89,89 pts/match ne font guère moins bien qu'Orthez (88,18), Monaco (87,55) ou Mulhouse (89,27), mais bien mieux que Lorient (92,82) ! Les Lorientais ont heureusement d'autres arguments en la matière d'attaque.

1. Villeurbanne, 71,67 ; 2. Tours, 76,22 ; 3. Caen, 80,82 ; 4. Antibes, 81,70.

ON ATTAQUE. — Lorient et Monaco (G1) dominant et sont les seules formations à dépasser les cents points par match : 103,55 (CEP) et 100,14 (Monaco). Dans le groupe 2, le CB a la seconde attaque derrière Angers, mais devant l'ASVEL avec 86,44 pts/match !

Echos

SUPPORTERS. — Ils étaient présents à Voiron, ils sont revenus à Villeurbanne. Les employés de la société Pasquier (Les Cerqueux-de-Maulévrier) installés depuis peu dans la nouvelle succursale de Bourgoin-Jallieu (Isère) avaient reçu le renfort de quatre autres supporters qui avaient effectué le trajet Cholet-Villeurbanne en voiture. Leur soutien inconditionnel n'a malheureusement pas été d'un grand secours pour CB.

TRAIN. — Anthony Lopez n'est pas rentrée avec ses équipiers dans les Mauges. Il a couché à Lyon et dès 6 heures hier matin il est monté dans le train en direction du Temple-sur-Lot pour y suivre jusqu'à vendredi un stage de préparation à l'équipe de France cadets.

HOMONYMIE. — Coup de téléphone pour le président de CB samedi à son hôtel : « Allo, Michel Léger ! Ici Michel Léger ». Quelques minutes plus tard, les deux Michel Léger étaient face à face, le second s'avérant être le filleul du premier. Le jeune homme avait profité du week-end pour rejoindre Lyon où il a des attaches.

FUTUR HOTE. — Pierre Dao l'a promis à Michel Léger. Il viendra suivre un match à Cholet dès qu'il en aura la possibilité. « Pas avant décembre », a précisé le DTN du basket français.

RETARD. — M. Domincziak, le second arbitre, a brillé par son absence en première mi-temps. Il est arrivé en courant et en tenue à l'appel de la seconde période. L'histoire ne dit pas s'il n'a perçu que la moitié de son indemnité.

SEVERE. — La presse lyonnaise de dimanche matin ne s'est pas montrée tendre à l'égard des Choletais. Dans « Le Journal Rhônes-Alpes », Serge Galichet écrit : « L'équipe de Cholet montée de bric et de broc, avec trois nationalisés du troisième âge et deux Américains de seconde zone ne prouva pas grand chose... » Et Philippe Perroud, dans « Le Progrès », d'ajouter : « Ce fut du gâteau pour les Villeurbannais face à Cholet dépassé par les événements... (à CB) personne n'a su faire les bons choix, ni assurer trois passes de suite ». On leur fera pas l'injure de mettre en doute leur jugement, eux qui ont vu passer le ghotta du basket européen sur les bords du Rhône.

Pierre Dao

« Ce cinq est trop »

VILLEURBANNE. — Pierre Dao était là en voisin. Le DTN, Lyonnais d'origine, est revenu s'installer dans sa région depuis son départ de Limoges. En tant que responsable des équipes de France, il ne cacha pas sa déception à l'issue de la rencontre : « Vous en avez vu, vous, des joueurs sélectionnables (1) ? Moi non ! ». En présence de Michel Léger, il n'hésita pas à déclarer : « Deux Américains, plus trois naturalisés dans une équipe, c'est trop, beaucoup trop », s'empressant toutefois d'ajouter à l'égard du président choletais : « Je sais combien de démarches vous avez entreprises en vain pour faire venir des espoirs français chez vous et je ne vous jette pas la pierre. Mais il ne faut pas masquer le problème des naturalisations : il n'est pas le fait d'un club mais d'une politique générale ».

Le DTN est homme de caractère. Il n'hésite pas à fustiger sa propre fédération pour ses tergiversations de ces dernières années, « qui ont permis une bonne dizaine de naturalisations supplémentaires et empêché d'autant l'éclosion de jeunes Français en Nationale 1 ». A ses yeux, seule la création d'un organisme chargé de gérer le basket professionnel peut faire avancer la situation : « Le mot ligue fait peur, trouvons-en un autre, en sachant que cette structure sera complémentaire de la FFBB et non pas concurrente. Il faut qu'elle soit administrée par des professionnels et dirigée par une ou deux personnalités qui auront abandonné leur casquette de club. Il existe quelques dirigeants d'envergure dans le basket français pour tenir ce rôle ».

Reste à savoir si les clubs de haut niveau, unanimes à souhaiter l'avènement d'une telle structure, sauront, à l'intérieur de celle-ci, faire table rase de leurs intérêts particuliers. Certains transferts de l'été, réalisés ou non, prouvent que, chez la plupart, l'altruisme n'a pas encore franchi le seuil des intentions.

G.T.

(1) Dao parlait des naturalisés qui, selon les règlements de la FIBA, peuvent prétendre jouer en équipe de France au bout de trois ans.

NATIONALE 1

CHOLET-BASKET

Punition à Villeurbanne Réhabilitation devant Antibes ?

CHOLET. — Les trois victoires successives sur Tours, Nancy et Voiron enregistrées par les Choletais à domicile, ont-elles été l'arbre qui cache la forêt ? Ceux-ci par voie de conséquence se sont-ils présentés à Villeurbanne un peu trop confiants ? Le cuisant échec subi chez les Lyonnais marque-t-il les limites actuelles du C.B. ? Et surtout, celui-ci trouvera-t-il les ressources morales, suffisantes devant Antibes à la fin de cette semaine, pour redresser la barre ? Des réponses apportées à ces questions dépend aujourd'hui l'avenir de Cholet-Basket en nationale 1 A, c'est clair et incontournable !

Car, paradoxalement, la déroute villeurbannaise de 45 points, essuyée par les Choletais samedi soir, ne remet pas fondamentale-

ment en cause leur possibilité de maintien (il reste trois rencontres à disputer), encore faudrait-il que lors des prochaines échéances les locaux ne retombent pas dans les mêmes travers.

UNE ORGANISATION DÉFICIENTE

Tom Becker qui, dès dimanche, avait revu (mais hélas pas corrigé !) la cassette vidéo du match, formulait la même opinion : « Nous avons été en dessous de tout à Villeurbanne, mauvais comme ce n'est pas possible de l'être, et il s'agit d'en tirer rapidement les conclusions qui s'imposent ».

Difficile d'être plus explicite, il est vrai qu'après un tel camouflet, on ne peut guère faire ressortir d'aspects positifs. « Après un honnête début de match, ajoute Becker, nous avons été très vite débordée et c'est comme si la panique s'était emparée des joueurs. Notre organisation est devenue complètement déficiente, nous nous sommes montrés incapables de construire quoi que ce soit, nous avons forcé les tirs, c'était un vrai désastre ».

Un désastre accentué par une pression défensive villeurbannaise sans égal qui tout au long des débats a empêché les Choletais de refaire surface.

Tom Becker : « Il est certain que les hommes d'Alain Gilles ont été impressionnants en défense, en particulier sur une zone-press qui la plupart du temps nous empêchait de trouver de bonnes positions de tir et, qu'à l'inverse, c'est un secteur où là encore nous avons montré d'inquiétantes lacunes. C'est ainsi que les tentatives villeurbannaises ne s'effectuaient qu'après cinq ou six passes, avec toujours une excellente recherche du joueur démarqué quand, chez nous, c'était souvent une passe, un tir ! ».

Et comme si cela ne suffisait pas, le rebond a lui aussi explosé sous les coups de boutoir du duo Redden-Lamie, un rebond où John Shasky fut littéralement débordé.

« Il ne faut pas trop jeter la pierre à John, précise Becker, car avec un seul arbitre en première mi-temps, les fautes que l'on a commis sur notre pivot n'ont pas été toutes sanctionnées, et cela l'a évidemment perturbé ».

DÉCLARATION SANS AMBAGES

On le constate, le directeur technique local ne veut pas « enfoncer le clou » trop loin, cachant pertinemment que c'est l'équipe dans son ensemble qui est responsable de cette contre-performance. « J'ai été très dur avec les joueurs après la rencontre, ajoute Becker, maintenant ça suffit, il faut reconstruire ».

Une précaution de langage dont ne s'est guère embarrassé Pierre Dao qui, abordant le sujet d'une future ligue professionnelle, déclarait en substance à notre confrère *L'Équipe* après le match : « Cela éviterait le spectacle que nous avons eu ce soir avec, à Cholet, trois naturalisés vieillissants et deux Américains de second ordre, alors que les jeunes attendent sur le banc de touche ! ».

Une déclaration qui ne pouvait que faire bondir le président Léger mais qui, renseignements pris, n'aurait pas été formulée en ces termes.

« J'étais-là lorsque Pierre Dao a fait cette déclaration, précise Michel Léger, et je peux certifier qu'elle n'a pas été formulée de cette façon ».

Nous n'en saurons pas plus car aussi bien sur ce sujet que sur celui des décisions qui pourraient être prises après la gifle villeurbannaise, le président Léger se réfugie derrière un « non comment » en béton.

De part et d'autre, on évite donc de jeter de l'huile sur le feu, préférant attendre les futures rencontres de championnat, et c'est sans doute mieux ainsi, puisqu'après tout rien n'est encore perdu.

Henri RUSSON.